



**CREAD**

**مركز البحث في الاقتصاد التطبيقي للتنمية**  
**Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le**  
**Développement**

**La problématique des IDE en Algérie :**  
**paradoxes d'une économie attractive**  
**faiblement attrayante**

**Par Khaled MENNA & Samer MEHIBEL**

**CREAD le 14/06/2017**

# **Plan de la présentation**

## **Introduction**

- 1. Revue de littérature**
- 2. L'Algérie et les IDE : paradoxes d'une économie attractive plus qu'attrayante.**
- 3. Construction d'un outil d'analyse spécifique : l'indicateur contextualisé d'attractivité**
  - 3.1. Principes et méthodes retenus**
  - 3.2. Le choix des pays de comparaison**
  - 3.3. Le choix des moyens de comparaison**
  - 3.4. Les résultats de l'outil ICA**
  - 3.5. Quelques enseignements de l'outil : une économie attractive mais peu attrayante**

## **Conclusion**

# Introduction

- La dernière livraison du rapport mondial sur les IDE (Unctad, 2016) indique que les flux des IDE ont augmenté de 38 % en 2015, pour atteindre 1762 Milliards USD par rapport à 2014.
- L'Algérie, comme les autres pays méditerranéens, ont attiré peu d'IDE. En 2014, Les flux entrants d'IDE ont diminué de 44,1% (après avoir régressé de 12,8% en 2013), passant de 2,7 Milliards USD à 1,5 Milliards USD (Cnuced, 2015).
- La faible performance de l'Algérie en termes de flux des IDE peut être attribuée au manque d'attractivité.

- Ce travail trouve sa justification pour, au moins, deux raisons :
  1. Les tentatives du gouvernement de diversifier les exportations suite à la baisse drastique des revenus pétroliers, depuis 2014, conséquence directe de la chute des prix du pétrole ;
  2. La nouvelle politique industrielle, qui semble s'orienter vers plus d'ouverture sur l'investissement étranger.

# 1. Revue de littérature

Un investissement direct étranger a quatre caractéristiques essentielles (Lombard, 1975) :

1. Il implique une notion de contrôle d'une entreprise locale par une entreprise étrangère;
2. il est lié à un transfert non seulement de capitaux mais surtout d'un ensemble d'autres facteurs:
3. cet investissement s'effectue généralement dans la même industrie que la maison mère, de façon horizontale ou verticale;
4. Enfin, le rapatriement de dividendes, ou bénéfices, se fait de manière beaucoup plus souple dans le cas d'un investissement direct que d'un placement en portefeuille.

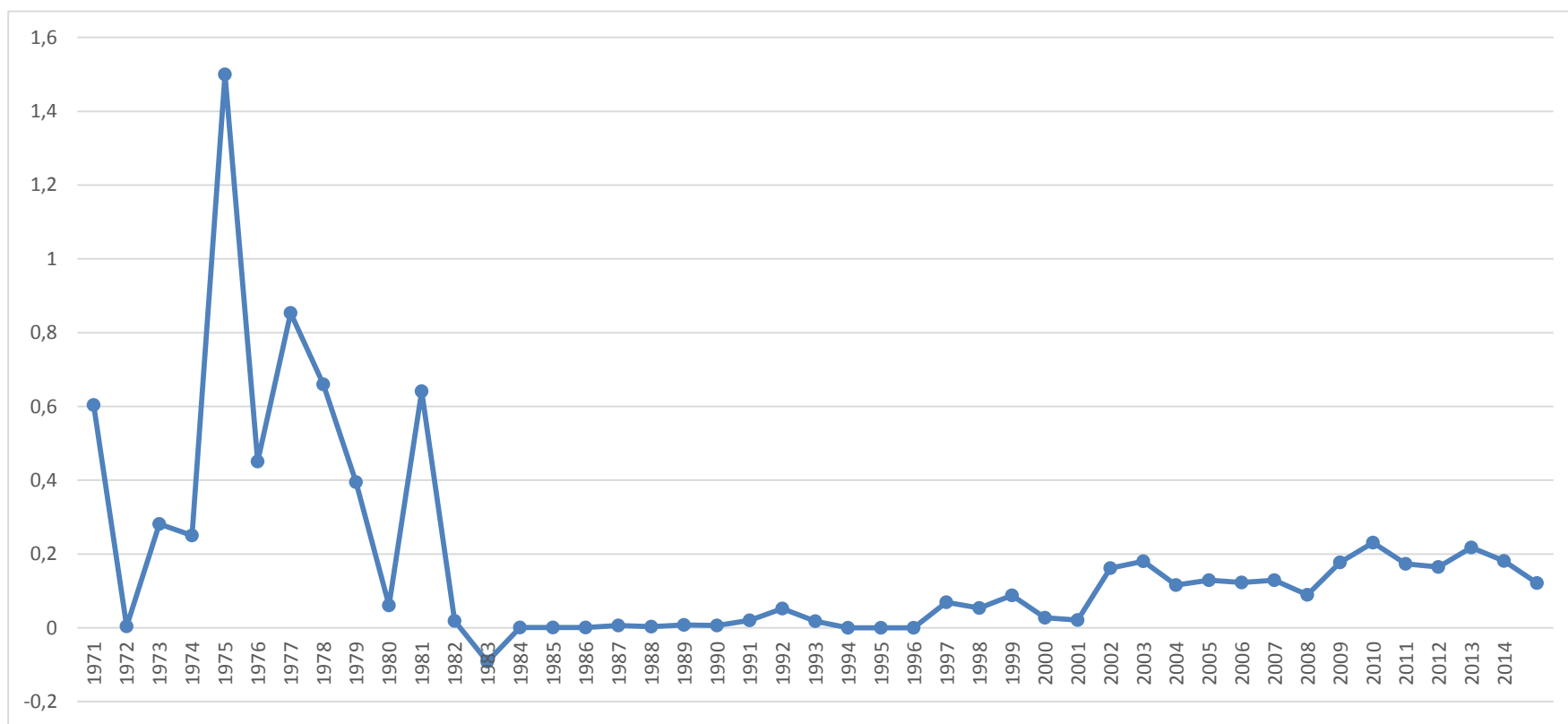
- Les IDE prennent, en général, trois formes. Une fusion de nouveaux capitaux propres comme une nouvelle usine, réinvestissement des nouveaux bénéfices et l'emprunt net de la maison mère vers ses filiales (Stewart, 1994).
- L'intérêt porté aux investisseurs étrangers ces dernières années est généralement justifié par de nombreuses attentes :
  - leurs impacts sur la croissance,
  - les apports en ressources,
  - l'ouverture aux marchés internationaux,
  - la hausse de la productivité,
  - l'amélioration des capacités de gestion locales et les transferts de technologies

Les quatre problématiques traitées par la littérature des IDE tourne autour

- ❑ des déterminants des IDE (facteurs d'attractivité);
- ❑ des modes d'entrée des Firmes multinationales (FMN) et leurs stratégies d'implantation;
- ❑ des impacts des IDE notamment en termes de création d'emplois et de transferts technologiques vers les entreprises locales ;
- ❑ Enfin, une nouvelle génération de littérature tente de mesurer l'impact des IDE sur les aspects liés au développement institutionnel des économies d'accueil : institutions et corruption. Parmi les plus récentes études qui ont traité cette problématique on peut citer (Belloumi, 2014), (Chenaf-Nicet and Rougier, 2016), (Gorodnichenko et al, 2014) et (Hi, 2007).

## 2.L'Algérie et les IDE : paradoxes d'une économie attractive plus qu'attrayante.

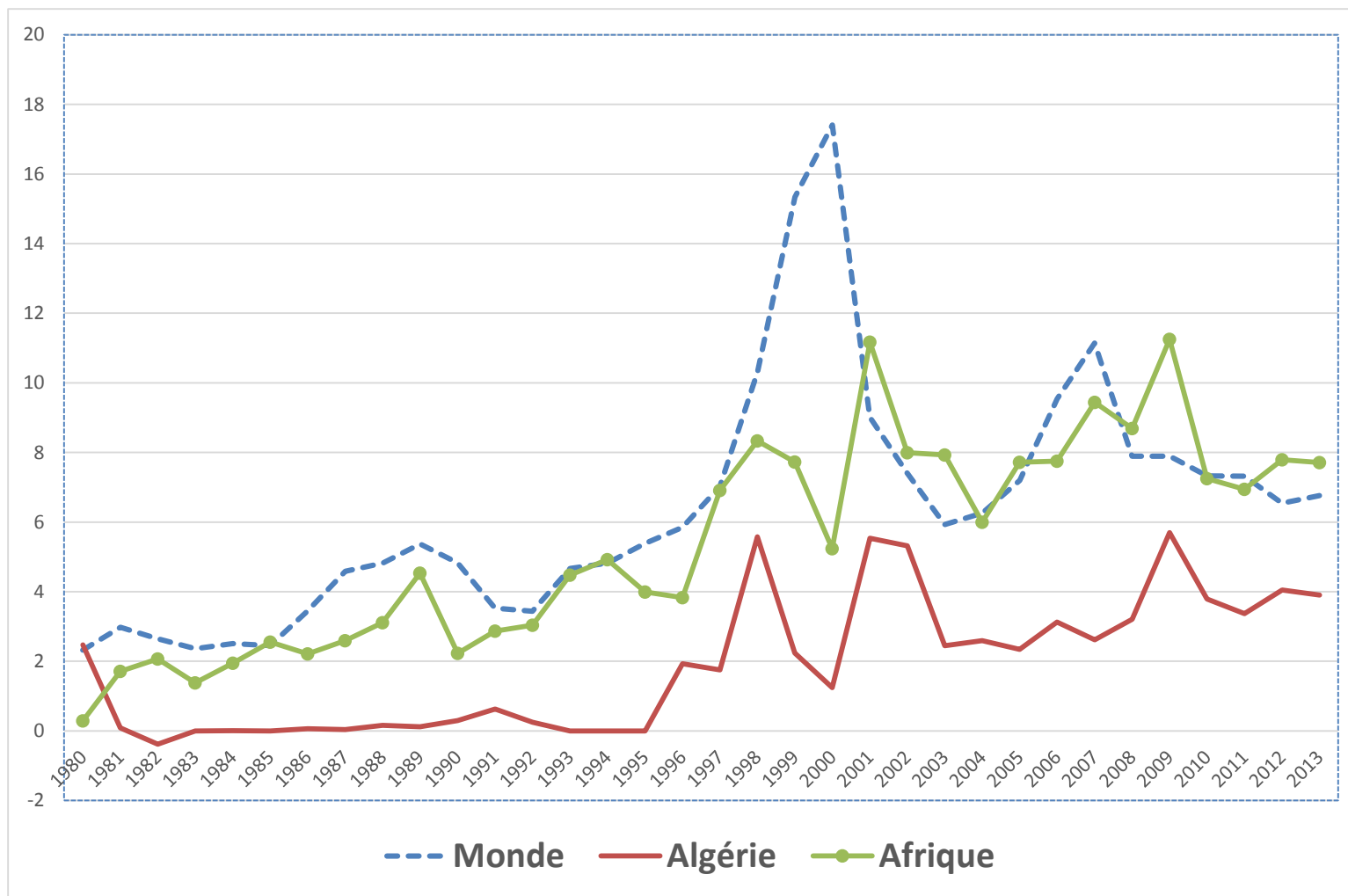
**Grappe 1. Pourcentage du total monde des IDE entrants en Algérie (1970-2014)**



**Source** : Base de données CNUCED (2016).



**Graphe 2. Ratio flux d'IDE rapportés au commerce extérieur en (%) pour l'Algérie, le monde et l'Afrique**



**Source** : Base de données CNUCED (2016).

### **3. Construction d'un outil d'analyse spécifique : l'indice contextualisé d'attractivité**

- La Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement a mis au point plusieurs indices pour évaluer et comparer les avantages de localisation des pays.
- La Cnuccd reconnaît les limites de ses indices. Dans le WIR 2002, la Cnuccd a accepté qu' «Il est impossible, avec les données disponibles, de capturer la multitude de facteurs qui peuvent influencer sur les IDE" et que «Cette analyse peut offrir de nombreuses perspectives intéressantes pour analyse les politiques envers les IDE».
- Ces indices reposent pratiquement tous sur l'idée que l'attractivité n'existe pas en soi, mais apparaît comme la combinaison de deux types d'éléments : d'une part, la qualité intrinsèque de l'offre territoriale ; d'autre part, la hiérarchie des critères de choix de localisation retenus par les investisseurs

## **a. Principes et méthodes retenus**

- Dix pays ont été retenus : les voisins du Maghreb, deux pays pétroliers (l'Angola et la Norvège), deux pays Latino-Américains (Pérou et Venezuela), deux pays en transition (Roumanie et Ukraine) et un pays d'Asie, musulman et producteur de pétrole (la Malaisie).

## **b. Le choix des pays de comparaison**

- La spécialisation de l'économie algérienne autour des hydrocarbures est évidemment une question incontournable, et les pays de l'échantillon doivent, en grande majorité, être des pays pétroliers (ou producteurs de matières extractives).
- La question géographique a également un sens, tant il est vrai que la logique de zone existe pour ce type d'investisseurs.
- La question géographique a également un sens, tant il est vrai que la logique de zone existe pour ce type d'investisseurs.

### **c. Le choix des moyens de comparaison**

- La CnuCED construit, en effet, un indicateur d'attractivité qui lui permet de positionner les pays dans un tableau à quatre catégories, selon qu'ils sont, ou non, « attractifs » et selon qu'ils reçoivent, ou non, beaucoup d'IDE.
- L'indice des entrées potentielles d'IDE prend en compte plusieurs facteurs (autres que la taille du marché) censés influencer sur le potentiel d'attraction d'un pays auprès des investisseurs étrangers.
- Il correspond à la moyenne des valeurs (normalisées pour donner une valeur comprise entre 0, pour le pays ayant obtenu le plus mauvais résultat, et 1 pour le pays ayant obtenu le meilleur résultat) de 12 variables (aucune pondération n'est effectuée en l'absence de raisons justifiant a priori le choix de pondérations particulières) ».

**Tableau 1. Les variables proposées par la CNUCED  
pour son indice d'attractivité**

Questions à mesurer	Variable choisie
<b>Caractère plus au moins évolué de la mande locale (les pays à haut revenu attirant relativement plus d'IDE)</b>	<b>PIB par habitant</b>
<b>Taux de croissance prévu</b>	<b>Taux de croissance du PIB sur 10 ans</b>
<b>Modernité des infrastructures d'information et de communication</b>	<b>Nombre moyen de lignes téléphoniques pour 1000 habitants</b>
<b>Infrastructures traditionnelles</b>	<b>consommation d'énergie par habitant</b>
<b>Capacités technologiques locales</b>	<b>Part des dépenses recherche &amp; développement dans le PIB</b>
<b>Niveau de qualification</b>	<b>Proportion d'étudiants du terrain dans la population</b>
<b>Perception du risque par les investisseurs</b>	<b>Note de risque pays</b>
<b>Participation au système de production intégrée des principales sociétés transnationales</b>	<b>Part du marché mondial des importations de pièces et composants pour l'automobile et l'électronique</b>
<b>Importance des IDE dans le secteur des services (2/3 des IDE mondiaux)</b>	<b>Part du marché mondial des exportations de services</b>
<b>Capacités d'attraction et d'absorption des IDE et conditions d'investissements</b>	<b>Part du stock mondial des IDE entrants</b>
<b>Indicateur indirect des possibilités d'investissement dans les industries extractives</b>	<b>Part du marché mondial des exportations de produits provenant de ressources naturelles</b>

## d. Les résultats de l'outil ICA Construction de « l'indice contextualisé d'attractivité des IDE »

	Demande Locale	Croissance prévue	Ouverture et compétitivité	Modernité des infrastructures de communication	Infrastructure traditionnelles	Capacité technologiques locales	Niveau de qualification de la population	Perception du risque par les investisseurs	Capacité d'investissement. Dans les industries extractives	Participation au système de production intégrée des grandes firmes transnationales	Importance des IDE dans le domaine des services	Indicateur général d'attractivité
Variables	PIB 2012 par habitant en USD	Croissance des 10 dernières années (moyenne 2003 - 2012)	Exportations sur PIB (moyenne 2003-2012)	Nbre de Téléphones mobiles pour 100 habitants en 2012	Consommation d'énergie par habitant en (en ktep) 2012	part du pib consacré à la R&D 2012	Nbre d'étudiants du 3e cycle (pour 100000 hab) 2012	Note de risque selon OCDE	Part mondiale des exportations de matières premières (CT13)	Part mondiale des importations des biens électriques et pièces détachées auto (CT177 et 784)	Part mondiale des exportations de services 2012	Part mondiale du stock d'IDE 2012
<b>Angola</b>	3836	11,6	65,5	61,4	630	0,06	651	2	1,65	0,07	0,02	0,28
<b>Algeria</b>	3305	3,6	37,8	97,5	1237	0,07	3233	4	2,13	0,14	0,09	0,22
<b>Egypt, Arab Rep.</b>	1470	4,7	32,3	119,9	913	0,23	2686	1	0,35	0,13	0,49	0,43
<b>Malaysia</b>	6837	5,1	89,8	141,3	2799	0,63	3710	5	1,11	2,73	0,84	0,66
<b>Morocco</b>	2442	4,7	31,4	120,0	570	0,64	1837	4	0,09	0,16	0,30	0,19
<b>Norway</b>	66825	1,6	41,2	116,1	5817	1,62	4747	1	3,58	0,32	0,96	1,34
<b>Peru</b>	3912	6,3	29,3	98,0	720	0,1	3917	4	0,55	0,07	0,11	0,85
<b>Romania</b>	5837	3,5	34,0	105,0	1741	0,58	4335	4	0,19	0,44	0,24	0,23
<b>Tunisia</b>	3817	3,9	45,3	118,1	918	0,86	3284	3	0,09	0,14	0,12	0,11
<b>Ukraine</b>	2094	3,7	47,8	130,3	2690	0,45	5276	0	0,23	0,27	0,43	0,60
<b>Venezuela, RB</b>	6434	5,0	18,9	102,1	2558	0,5	7434	0	2,24	0,2	0,05	0,43

# Tableau 3. Répartition de l'échantillon en quartiles

	Demande Locale	Croissance prévue	Ouverture et compétitivité	Modernité des infrastructures de communication	Infrastructures traditionnelles	Capacité technologiques locales	Niveau de qualification de la population	Perception du risque par les investisseurs	Capacité d'invest . Dans les industries extractives	Participation au système de production intégrée des grandes firmes transnationales	Importance des IDE dans le domaine des services	Indicateur général d'attractivité
Variables	PIB 2012 par habitant en USD	Croissance des 10 dernières années (moyenne 2003 - 2012)	Exportations sur PIB (moyenne 2003-2012)	Nbre de Téléphones mobiles pour 100 habitants en 2012	Consommation d'énergie par habitant en (en ktep) 2012	part du pib consacré à la R&D 2012	Nbre d'étudiants du 3e cycle (pour 100000 hab) 2012	Note de risque selon OCDE	Part mondiale des exportations de matières premières (CTI3)	Part mondiale des importations des biens électriques et pièces détachées auto (CTI77 et 784)	Part mondiale des exportations de services 2012	Part mondiale du stock d'IDE 2012
Angola	2	4	4	1	1	1	1	2	3	1	1	2
Algeria	2	1	2	1	2	1	2	3	4	2	1	1
Egypt, Arab Rep.	1	2	2	3	2	2	1	1	2	1	4	3
Malaysia	4	4	4	4	4	3	2	4	3	4	4	4
Morocco	1	3	1	4	1	4	1	3	1	2	3	1
Norway	4	1	3	2	4	4	4	1	4	4	4	4
Peru	3	4	1	1	1	1	3	3	2	1	2	4
Romania	3	1	2	2	3	3	3	3	1	4	2	2
Tunisia	2	2	3	3	2	4	2	2	1	2	2	1
Ukraine	1	2	4	4	4	2	4	1	2	3	3	3
Venezuela, RB	4	3	1	2	3	2	4	1	4	3	1	2



## e. Quelques enseignements de l'outil : une économie attractive mais peu attrayante

**Tableau 4. Comparaison des résultats de l'ICA et des IDE reçus**

	<b>ICA</b>	<b>Rang</b>	<b>IDE/PIB</b>	<b>Rang</b>	<b>IDE/habitant</b>	<b>Rang</b>
<b>Angola</b>	<b>1,9</b>	<b>9</b>	<b>1,7</b>	<b>8</b>	<b>-20</b>	<b>11</b>
<b>Algérie</b>	<b>1,8</b>	<b>10</b>	<b>1,4</b>	<b>9</b>	<b>54</b>	<b>10</b>
<b>Egypte</b>	<b>2,0</b>	<b>8</b>	<b>3,7</b>	<b>5</b>	<b>77</b>	<b>8</b>
<b>Malaisie</b>	<b>3,7</b>	<b>1</b>	<b>3,2</b>	<b>6</b>	<b>236</b>	<b>3</b>
<b>Maroc</b>	<b>2,1</b>	<b>7</b>	<b>3,7</b>	<b>4</b>	<b>69</b>	<b>9</b>
<b>Norvège</b>	<b>3,3</b>	<b>2</b>	<b>2,7</b>	<b>7</b>	<b>2165</b>	<b>1</b>
<b>Pérou</b>	<b>2,2</b>	<b>6</b>	<b>4,9</b>	<b>2</b>	<b>193</b>	<b>6</b>
<b>Roumanie</b>	<b>2,4</b>	<b>5</b>	<b>4,3</b>	<b>3</b>	<b>282</b>	<b>2</b>
<b>Tunisie</b>	<b>2,2</b>	<b>6</b>	<b>4,0</b>	<b>4</b>	<b>151</b>	<b>4</b>
<b>Ukraine</b>	<b>2,8</b>	<b>3</b>	<b>5,1</b>	<b>1</b>	<b>139</b>	<b>5</b>
<b>Venezuela</b>	<b>2,5</b>	<b>4</b>	<b>1,0</b>	<b>10</b>	<b>84</b>	<b>7</b>

- L'Indice contextualisé d'attractivité (ICA) est une simple moyenne des douze quartiles précédents. On y adjoint le rang des pays parmi l'échantillon, ainsi que l'importance des IDE (rapportés au PIB ou au nombre d'habitants). Les deux tableaux doivent se lire ensemble.
- La dernière place de l'Algérie (11<sup>ème</sup> sur 11) montre une dégradation de l'attractivité comparativement à celles de ses voisins du Maghreb. On peut avancer que l'application de la règle 51/49 a un impact négatif sur l'attractivité.
- D'autres éléments peuvent expliquer ce classement par la médiocrité du climat d'affaires en Algérie, décrié par les nationaux avant les étrangers.
- Le principal enseignement réside dans l'écart entre la place relativement bonne de l'Algérie au sein de l'échantillon et son faible stock d'IDE.
- Un autre élément qui peut nous aider à expliquer ces résultats est le caractère rentier de l'économie algérienne.

# Conclusion

- Le dynamisme intrinsèque de l'économie algérienne semble trop souvent bridé, en tous cas mal soutenu par les différents efforts de politique de développement économique.
- La R&D, dont les résultats de l'étude sont venus souligner qu'elle est un des points faibles de l'Algérie, ne doit pas être que dans le domaine technologique.
- La connaissance du pays par lui-même est cruciale pour se penser, et, en l'occurrence, on pensera ici concrètement à organiser un vrai soutien à la recherche en sciences sociales par exemple.
- Mais il s'agit également de décentrer le regard et de construire, en interne, des capacités à penser le monde dans son entier, et dans tous les domaines. Par exemple, des programmes (voire des centres?) de recherche pourraient être soutenus pour permettre à des chercheurs algériens de travailler sur différentes zones géographiques, sur différentes thématiques (économie, sociologie, histoire, statistiques,...).

L'aspect institutionnel et la stabilité de la réglementation régissant les IDE doit être au cœur des politiques de promotion de ce type d'investissement. Le changement continu de cette législation donne un mauvais signal aux investisseurs étrangers potentiels, surtout, hors hydrocarbures.

**Merci pour votre attention !**